Zeitschrift: Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international =

bollettino internazionale

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 94 (1980)

Heft: 1-2

Artikel: Les nouvelles armoiries de l'université de Budapest

Autor: Bertényi, Iván

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-746168

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les nouvelles armoiries de l'Université de Budapest

par D^r Iván Bertényi de l'Académie internationale d'héraldique

A l'occasion du bicentenaire de son transfert à la capitale de Buda, la municipalité de Budapest fit don à l'Université «Eötvös Loránd» d'un drapeau d'apparat brodé aux nouvelles armoiries de l'Alma Mater jubilaire.

Ces armoiries ressuscitent en 1977 une tradition héraldique vieille de cinq cents ans, et davantage. Elles dérivent, en effet, de l'emblème dont s'est déjà servi la toute première université hongroise, fondée à Óbuda (Bude-la-Vieille) en 1395. Ce premier haut-lieu de la culture hongroise ne sut guère résister aux vicissitudes histo-

isameurs prins soudens

Perus de Risernaris

nas De visser dung

eus Avier maueratu

Cas bisso maueratu

Cas bisso maueratu

Permon restum Asgr su ses de comos

Pom Der ses ses soumi

Fig. 1. Armoiries dans le manuscrit de la Chronique de Richental, après 1418

riques: son existence cessa avec le règne de Sigismond de Luxembourg, mort en 1437¹. Vers 1410 l'Université était en plein essor et son représentant fit partie de la suite de l'archevêque d'Esztergom au Concile de Constance. Grâce à Ulrich von Richental² les armoiries du Studium Generale installé à Óbuda restent conservées. Il s'agissait d'un parti, au 1, à l'insigne du pouvoir royal de Hongrie (mont à trois coupeaux de sinople supportant une double croix d'argent) et, au 2, à un livre fermé³ (fig. 1). La plus ancienne copie manuscrite de la Chronique de Richental ne donne qu'un dessin à la plume de ce blason. La première édition de cet ouvrage dans son impression d'Augsbourg en 1483 indique des couleurs pour ces armoiries qu'elle dispose de façon différente: coupé de gueules à l'insigne de pouvoir royal et d'azur au bras vêtu d'argent mouvant du flanc gauche et tenant un livre fermé, relié de brun et bordé d'or4 (fig. 2).

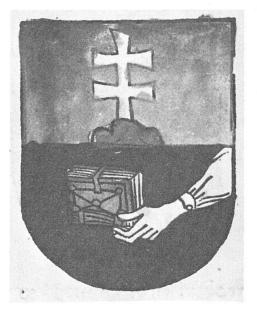


Fig. 2. Armoiries dans le *Consilium zu Constanz* d'Ulrich de Richental, Augsbourg, 1483.

Sans entrer en discussion pour savoir s'il s'agit de la Bible, du *Liber privilegiorum* de l'Université ou simplement d'un symbole de la sagesse grammaticale⁵, rappelons que le bras ou les deux mains qui tiennent un livre – fermé ou ouvert – sont un motif fréquent dans les armoiries universitaires médiévales.

Après la disparition du Studium Generale à Óbuda, le roi Mathias Corvinus (1458-1490) fonda une nouvelle université hongroise à Presbourg (Pozsony, Bratislava). Celle-ci ne survécut guère à son fondateur et l'occupation turque qui désola la Hongrie de 1526 à 1699 mit fin à toute initiative de ce genre. Buda, la capitale, devait rester elle-même sous la domination ottomane de 1541 à 1686.

L'Université qui devient par la suite celle de Budapest fut fondée en 1635 à Nagyszombat (Tyrnau, Trnava), siège alors des archevêques d'Esztergom exilés par les Turcs de leur métropole. Ce fut Marie-Thérèse, reine de Hongrie, qui décida, en 1777, le transfert de cette institution d'enseignement supérieur dans l'ancienne capitale reconquise, jouissant d'une position centrale favorable. Le grand sceau de l'Université octroyé en 1771 par la même souveraine représente Marie-Thérèse offrant le nouveau bâtiment universitaire à la Vierge – Magnae Dei Mater⁶. Les Facultés et le Sénat de l'Université recurent successivement leurs sceaux qui furent enregistrés au nombre de sept, lors de l'octroi du Diploma inaugurale qui marqua en 1780 le début de l'activité académique⁷ (fig. 3). Il s'agit de la reprise de la composition déjà relevée par Richental, enrichie de nouveaux éléments: au 1 la double croix est issante d'une couronne à cinq fleurons d'or et flanquée des lettres M et T d'or (pour Marie-Thérèse); au 2, le bras d'argent surmonte une onde de même symbolisant le Danube; il est vêtu d'or et tient un livre relié de sable. L'écu des Facultés est garni de tenants et celui du Sénat de palmes et lauriers.

En 1784, l'Université fut déplacée sur

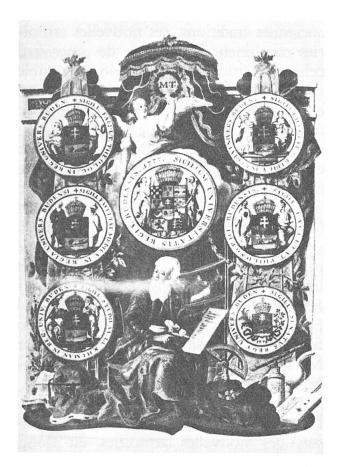


Fig. 3. Armoiries concédées par Marie-Thérèse, reine de Hongrie, 1780.

l'autre rive du Danube, à Pest, où elle est restée depuis. Buda, Pest et Óbuda ayant été réunies en une seule ville en 1873, l'Université est devenue celle de Budapest. Les armoiries octroyées par Marie-Thérèse ne varièrent pas durant plus de cent soixante-dix ans ⁸.

Dès 1948, l'emploi de toutes armoiries anciennes ayant été interdit par décret, l'administration universitaire se vit obligée de faire usage sur ses sceaux des nouvelles armoiries d'Etat, seules autorisées ⁹. Ce n'est qu'à partir de 1960, à l'occasion du 325 e anniversaire de sa fondation, que l'Université songea à faire composer de nouvelles armoiries. József Papp, secrétaire du Rectorat, fut chargé de cette mission, ayant désigné comme son expert-conseiller l'auteur de ces lignes. Le Conseil du Rectorat accepta dans sa réunion du 4 mars 1977 la composition proposée, œuvre graphique d'András Ádám.

Ne s'écartant pas considérablement des

anciennes traditions, ces nouvelles armoiries combinent le symbole de pouvoir à celui des études. Depuis 1948, la double croix a été abolie comme symbole d'Etat et a été remplacée, dès 1957, par le tricolore hongrois: coupé de gueules, d'argent et de sinople. Celui-ci apparaît donc en chef des nouvelles armoiries. Le centre est toujours occupé par le bras tenant un livre fermé relié à présent de gueules (couleur héraldiquement plus proche du «brun» de Richental que le sable octroyé par Marie-Thérèse). Le champ porte les lettres ELTE (pour Eötvös Loránt Tudomány Egyetem: Université des sciences «Roland Eötvös») et du chiffre 1635, année de sa fondation. En pointe, l'onde octroyée par Marie-Thérèse pour symboliser le Danube, est conservée.

La forme de l'écu est inspirée d'un cartouche Renaissance, bordé d'or. Le blason des nouvelles armoiries est donc: d'azur, surmonté d'un chef coupé de gueules, d'argent et de sinople, au bras alésé, vêtu d'argent, garni d'or, tenant un livre fermé, relié de gueules et bordé d'or; le bras est surmonté des lettres d'or ELTE groupées en forme de losange couché; le bras est accompagné à senestre du chiffre 1635 de gueules; une double cotice ondulée d'argent est placée en pointe (fig. 4).

Bien que, sur ses sceaux, l'Université soit tenue de se servir des armoiries d'Etat, de nombreuses possibilités s'offrent pour arborer les nouvelles armoiries. Le drapeau brodé dont la ville de Budapest vient de faire cadeau à l'Alma Mater en est une. Ces armoiries apparaissent aussi sur l'en-tête du papier à lettres, sur les pancartes et écritaux universitaires et comme vignette de ses publications. Ces applications vont sans doute se généraliser rapidement, ressuscitant des traditions héraldiques vieilles de plus d'un demi-millénaire.

¹DOMONKOS, Leslie S.: The History of the Sigismundian Fondation of the University of Óbuda (Hungary) – Studium Generale, «Studies offered to Astrik L. Gabriel», Notre Dame, Indiana, 1967, p. 4, 8, 20; DIENER, H.: Zur Geschichte der Universitätsgründungen in Alt-Ofen (1385) und Nantes (1423), «Quellen und Forschungen aus italienischen Archiven und Bibliotheken», t. XLII/XLIII (1963), p. 270-



Fig. 4. Nouvelles armoiries de l'Université de Budapest, 1960.

71; Székely, György: A pécsi és óbudai egyetem alapítása a középeurópai egyetemlétesítések összefüggéseiben (La fondation des universités à Pécs et à Óbuda dans le contexte des fondations universitaires en Europe centrale), «A Janus Pannonius Múzeum Évkönyve», Pécs, 1967, p. 171.

² RICHENTAL, Ulrich: *Das Konzil zu Konstanz*, Komm. u. Text O. Feger, I, Starnberg, 1964, p. 50; GABRIEL, Astrik L.: *The significence of the book in Mediaeval University Coats of Arms*, North Carolina, 1967, p. 6.

³ New York Public Library, *Spencer Collection*, MS 32, p. 417; DOMONKOS, Leslie S.: *op. cit.*, p. 22, le cite comme base de son ouvrage.

⁴ (Ulrich v. Richental) *Concilium zu Constanz*, Augsburg, 1483, fol. CXLVI, – Országos Széchenyi Könyvtár, Budapest, Inc. Nº 614.

⁵ Gabriel, Astrik L.: *op. cit.*, p. 12–22.

⁶ Liber Regius, ab anno 1771, fol. 71; a Magyar Királyi Kancellária levéltára, Magyar Országos Levéltár (Archives Nationales de Hongrie), collections sur films, boîte N°4014; SZENTPÉTERY, Imre: A Bölcsészettudományi Kartörténete (Histoire de la Faculté des lettres), Budapest, 1935, p. 225.

⁷ Liber Regius, ab anno 1778, fol. 24-25; ab a. 1780, fol. 186-194; a Magyar Királyi Kancellária Levéltára, *loc. cit.*, collection sur films, boîte Nº 4015; les lettres patentes octroyant les armoiries universitaires se trouvent aussi consignées dans le *Liber Regius*, comme *Diploma Fundationale pro Universitate Regia Budensi specialiter expeditum*; l'exemplaire de l'édition de luxe de ce privilège est gardée à la Bibliothèque de l'Université, sous la désignation de *Diploma Inaugurale*, Nº 6 du dépôt de manuscrits de la Bibliothèque.

⁸ A propos des armoiries de l'Université de Vienne, *cf.* GALL, Franz: *Die Insignien der Universität Wien*, Graz/Köln, 1965, p. 92-94.

⁹ SINKOVICS, István: *Geschichte der Loránd Eötvös Universität*, 1945–1970, «Annales Universitatis Scientiarum Budapestinensis de Rolando Eötvös Nominatae», Sectio Historica, t. XIII (1972), p. 245–246.

Adresse de l'auteur: D^r Iván Bertényi, H. 1122 Budapest XII, Gaál József út 24 (Hongrie).